



## Résultats et commentaires sur l'étude de caractérisation des demandes des parties-prenantes dans l'environnement d'un site industriel à risques technologiques

Septembre 2006

### SYNTHESE GONFREVILLE

<b>I. Le contexte</b> .....	2
<b>a) Description des sites industriels</b> .....	2
1. Liste descriptive des sites industriels et risques industriels autour de la commune.....	2
2. Bref historique des accidents.....	4
3. Les procédures actuelles de concertation des entreprises et la gestion des risques .....	7
<b>b) La commune face aux risques</b> .....	8
1. Un environnement singulier .....	8
2. Présentation de la commune de Gonfreville l'Orcher .....	8
3. Les procédures actuelles de concertation sur les risques industriels.....	8
<b>II. Synthèse chiffrée</b> .....	9
<b>III. Description du panel</b> .....	22
<b>a) Mode de sélection</b> .....	22
<b>b) Caractéristiques des personnes rencontrées</b> .....	22
<b>c) Déroulement de l'entretien</b> .....	23
<b>IV. Synthèse des résultats</b> .....	24
<b>a) L'interlocuteur</b> .....	24
<b>b) Perception du risque en général</b> .....	25
<b>c) Connaissance personnelle des risques technologiques</b> .....	26
<b>d) Sentiment par rapport à l'information sur la sécurité industrielle</b> .....	28
<b>e) Demandes par rapport à la concertation et à l'information</b> .....	30

## I. Le contexte

### a) Description des sites industriels

#### 1. Liste descriptive des sites industriels et risques industriels autour de la commune<sup>1</sup>

La Haute-Normandie accueille environ 6% des établissements SEVESO 2 recensés en France<sup>2</sup>. Les entreprises mettant en œuvre les plus grandes quantités de substances dangereuses, dites « SEVESO 2 seuil haut », font l'objet d'une attention particulière de l'Etat. Les entreprises dites « SEVESO 2 seuil bas » ont des contraintes moindres mais doivent élaborer une politique de prévention des accidents majeurs. Nous avons dressé une liste de la zone industrialo-portuaire du Havre-Gonfreville, ainsi que de leurs activités pouvant entraîner des accidents. Nous ne nous sommes pas limités à la simple commune de Gonfreville l'Orcher car la perception du risque des parties prenantes liée à une entreprise ne se limite pas à la seule commune mais à toute la zone industrielle.

Etablissements Seveso 2 "seuil haut"		
Recensés au 1er janvier 2002		
Etablissements	Localisation	Activité
CIM	Le Havre	Dépôt d'hydrocarbures
ATO FINA	Gonfreville-l'Orcher	Usine chimique
CHEVRON ORONITE	Gonfreville-l'Orcher	Usine chimique
HYDRO AGRI SNA	Gonfreville-l'Orcher	Usine chimique
NORGAL	Gonfreville-l'Orcher	Stockage de gaz inflammables
SIGALNOR	Gonfreville-l'Orcher	Stockage de gaz inflammables
SOGESTROL 1	Gonfreville-l'Orcher	Dépôt d'hydrocarbures/chimie
SOGESTROL 2	Gonfreville-l'Orcher	Dépôt d'hydrocarbures/chimie
TOTAL R.D.	Gonfreville-l'Orcher	Raffinerie de Pétrole
TOTAL SOLVANTS	Oudalle	Usine chimique
CARE	Rogerville	Entrepôt matières dangereuses
DAHER	Rogerville	Entrepôt matières dangereuses
ERAMET	Sandouville	Raffinerie de nickel
GOODYEAR CHEMICAL	Sandouville	Usine chimique
LUBRIZOL	Oudalle	Usine chimique

<sup>1</sup> Source : DRIRE de Haute-Normandie, [www.haute-normandie.drire.gouv.fr](http://www.haute-normandie.drire.gouv.fr)

<sup>2</sup> Source: [www.industrie-hn.org](http://www.industrie-hn.org) : site recensant les entreprises industrielles de Haute-Normandie.

<b>Etablissements Seveso 2 "seuil bas"</b>		
<b>Recensés au 1er janvier 2002</b>		
<b>Etablissements</b>	<b>Localisation</b>	<b>Activité</b>
AIR LIQUIDE SOGIF	Sandouville	Stockage de gaz inflammables
MILLENIUM INORGANIC CHEMICALS	Le Havre	Usine chimique
SEPP	Le Havre	Dépôt d'hydrocarbures

Bien que non classés SEVESO 2, ces établissements stockent ou mettent en œuvre des quantités significatives de produits dangereux. L'absence de critères explicites simples permettant de justifier la qualification « d'établissement présentant des risques significatifs » a conduit à préciser au cas par cas dans le tableau suivant les raisons pour lesquelles ces établissements font l'objet d'une attention particulière.

<b>Etablissements à risques non classés "SEVESO 2"</b>				
<b>Recensés au 1er janvier 2002</b>				
<b>Etablissements</b>	<b>Localisation</b>	<b>Activité</b>	<b>Produits ou procédés à risques</b>	<b>Risques</b>
DRESSER HAND	Le Havre	Mécanique	Gaz inflammable	Incendie, explosion
EDF	Le Havre	Centrale thermique	Liquides inflammables	Incendie, explosion
FRIGOSCANDIA	Le Havre	Agro-alimentaire	Réfrigérateur, ammoniac	Gaz toxique
HAUGUEL	Gonfreville-l'Orcher	Distillerie	Liquides inflammables	Incendie, explosion
PPG COATINGS	Gonfreville-l'Orcher	Usine chimique	Liquides inflammables	Incendie, explosion
SEREP	Le Havre	Déchets d'hydrocarbures	Liquides inflammables	Incendie, explosion

## 2. Bref historique des accidents<sup>3</sup>

Les entretiens ont été réalisés en juin 2005, plusieurs accidents ou incidents se sont produits au cours de l'année 2004 et au début de l'année 2005, en voici, pour information, une liste non exhaustive à laquelle nous avons ajouté deux accidents cités par certaines personnes questionnées :

- > **Activité indéterminée** (2 mars 2004) : De fortes odeurs de mercaptan sont perçues dans la commune et ses environs. Les pompiers et l'Inspection des installations classées dépêchés sur place ne parviennent pas à identifier la source précise du phénomène qui a sans doute été aggravé par une inversion de température.
- > **Manutention portuaire Le Havre**(26 avril 2004) : Des tâches de produits radioactifs (rayonnement bêta ponctuel) sont découvertes dans du sable collé sous les conteneurs, lors de leur chargement sur un train au niveau du quai de chargement bateau au port du HAVRE. Le sable en cause est protégé par la pose de vinyle et selon des résultats d'analyses suite aux prélèvements effectués, une entreprise spécialisée nettoiera ou enlèvera le produit incriminé. A la suite de la vérification de l'ensemble des fûts chargés sur le train, le convoi est autorisé à repartir.
- > **Raffinage de pétrole Gonfreville l'Orcher** (16 mars 2004) : Un bac de 1 000 m<sup>3</sup> contenant 500 m<sup>3</sup> d'un mélange de méthyle éthyle cétone, toluène (et un peu d'eau) se rompt vers 2h30 dans l'unité des huiles d'une raffinerie. Le fond du réservoir désolidarisé de sa robe s'affaisse sur un bac voisin et le produit contenu se déverse massivement dans la cuvette de rétention en béton, commune à 2 autres bacs (l'un vide, l'autre rempli à 20%). Un opérateur qui réalisait un contrôle visuel du bac, est aspergé par la vague ; hospitalisé il restera en observation durant 24 h par précaution. Une cellule de Pré-POI4 est activée. Selon l'exploitant, aucune conséquence sur l'environnement n'est à craindre et les études sur la stabilité du bac voisin sur lequel le bac en cause s'est affaissé ont été réalisées.
- > **Fabrication de matières plastiques de base Gonfreville l'Orcher** (15 mai 2004) : Une surpression a lieu, un samedi vers midi, dans l'unité de traitement d'aromatiques d'une usine chimique. Au moment des faits, un four bicom bustible fuel-oil / fuel-gas de l'unité subit un nettoyage de sa ligne fuel-oil par strippage à la vapeur, en fonctionnement. Soudainement, une surpression sans détonation a provoqué l'ouverture des ouvreaux des cellules du four suivie d'un souffle chaud accompagné d'une épaisse fumée. Deux opérateurs manipulant des vannes d'isollements sont brûlés : l'un superficiellement, l'autre brûlé au cou et à une oreille au 2ème degré est hospitalisé mais peut sortir rapidement. Des traces de gasoil imbrûlées semblent avoir été décelées sur un ouvreau et de la suie grasse a recouvert les tubes de la radiation. Le four sera ouvert pour déterminer les causes de l'accident.

---

<sup>3</sup> Source: Base de données du BARPI, [www.aria.ecologie.gouv.fr](http://www.aria.ecologie.gouv.fr)

<sup>4</sup> POI - Plan d'Opération Interne : Organisation des secours de l'industriel pour lutter contre un sinistre qui ne dépasse pas les limites de son établissement.

- > **Fabrication de colorants et de pigments Le Havre (15 juin 2004)** : Dans une usine de production d'oxyde de titane, un feu se déclare à 0h40 dans un bac de soufre liquide de 15 000 t rempli au tiers. L'injection automatique de vapeur dans le bac se déclenche sur détection de température haute, mais l'incendie se propage sur le dôme à l'extérieur du réservoir en raison de la fleur de soufre présente notamment au niveau de l'évent central. L'équipe d'intervention interne ne parvenant pas à éteindre les flammes, le POI est déclenché à 1h40 et les secours extérieurs sont alertés. Les pompiers internes et externes maîtrisent l'incendie en 30 min. Des mesures de dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>) réalisées en de nombreux points donnent des concentrations de 2 ppm de SO<sub>2</sub> à 20 m du bac et inférieures à 1 ppm au-delà. Le POI est levé à 4 h.
  
- > **Raffinage de pétrole Gonfreville l'Orcher (4 novembre 2004)** : Dans une raffinerie, une fuite de gazole se produit dans une unité de distillation sous vide. Elle s'étend vers le canal d'évacuation des eaux de refroidissement puis atteint le canal de Tancarville. L'origine de la fuite est due à un percement par corrosion de 3 tubes dans un échangeur en circuit ouvert refroidi à l'eau (les 3 tubes sur lesquels un début de corrosion avait été détecté lors de la dernière inspection devaient subir un contrôle plus poussé lors de l'arrêt à venir). Le produit a migré dans les eaux de refroidissement puis atteint le canal. Au titre du retour d'expérience, les échangeurs de ce type (circuit ouvert eau) installés sur le site bénéficient désormais d'un suivi renforcé par rapport à celui prévu auparavant (inspection complète à chaque cycle au lieu de 2 cycles). Par ailleurs, un barrage flottant sur canal d'évacuation des eaux de refroidissement avec détecteur hydrocarbure sera ajouté à terme aux installations existantes de même qu'un autre barrage sur le rejet des eaux pluviales.
  
- > **Raffinage de pétrole Gonfreville l'Orcher (3 septembre 2000)** : Un incendie visible à plus de 30 km à la ronde suivi de 2 explosions se déclare vers 21 h 15 dans une unité de reformage catalytique, au niveau de l'hydrotraitement visant à la désulfuration de la charge. Les pompiers de la raffinerie aidés des pompiers publics interviennent jusqu'au lendemain. Les unités voisines sont arrêtées de même que les unités aval, par manque d'hydrogène. Le feu aurait démarré au niveau de la colonne de stripping. Sous l'action de la chaleur, plusieurs canalisations d'hydrocarbures s'ouvrent. La stratégie de lutte est de laisser brûler tout en assurant le refroidissement des unités voisines par arrosage. L'incendie est maîtrisé le lendemain à 15 h 15. Le POI, déclenché à 21 h 39, est levé le lendemain à 16 h 30. Des expertises sont effectuées. 2 pompiers de l'usine, légèrement indisposés par la chaleur, reprennent leur poste dans la nuit. Un arrêté d'urgence est signé. **Cet accident a été cité par la moitié des personnes interrogées sur les accidents industriels.**
  
- > **Fabrication de produits azotés et d'engrais Gonfreville-l'Orcher (2 avril 2005)** : Dans une usine chimique, une fuite de carbamate d'ammonium se produit dans l'atelier de production d'urée, en phase finale de démarrage après un arrêt d'inspection de 5 semaines. Le carbamate rejeté à une hauteur de 60 m se dissocie en gaz carbonique et en ammoniac (quantité d'ammoniac pur rejetée estimée à 5 t) formant un nuage qui touche la ville du HAVRE et inconfortable de nombreux habitants. L'unité est arrêtée d'urgence et la section réactionnelle vidangée. L'incident est clos 40 min après le déclenchement de l'alerte, la vidange et le stockage des produits se terminent 6 h plus tard. La quantité de carbamate non vaporisé, retombée au sol, est redirigée pour 4 000 kg d'azote pur vers le bassin de retenue et pour 2 658 kg, rejetée dans le grand canal maritime. Aucune conséquence humaine n'est

relevée. La fuite s'est produite sur une conduite de carbamate d'ammonium au niveau de la vanne de by-pass d'un condenseur de synthèse (scrubber). Le robinet du by-pass s'est désolidarisé de sa bride de connexion sur la canalisation entraînant la déchirure de la tubulure. Dans la nuit précédente, 10 h plus tôt, une légère fuite avait été détectée par un rondier, et avait fait l'objet d'une surveillance particulière dans l'attente de l'arrêt de l'unité. Un défaut de montage du robinet de by-pass sur la canalisation serait à l'origine de l'accident. Ces robinets, adaptés aux conditions corrosives du carbamate d'ammonium, sont spécifiques à l'atelier d'urée. Leurs connexions avec la canalisation sont réalisées à l'aide de brides vissées sur le corps du robinet et boulonnées sur la bride de la canalisation. Le démontage du by-pass accidenté a montré que la bride vissée portait anormalement sur l'épaule de la bride à collerette de la canalisation. Le carbamate d'ammonium a donc été en contact avec la bride vissée, en acier au carbone, provoquant sa corrosion puis la rupture de l'assemblage robinet / bride. L'exploitant inspecte l'ensemble des vannes de l'atelier susceptibles d'avoir été corrodées par le carbamate et étudie la possibilité de modification des brides vissées pour détecter toute erreur de montage. Le circuit d'égout de l'usine sera réaménagé pour compléter le dispositif de collecte des rejets vers le bassin de retenue. **Incident cité par une personne interrogée.**

### 3. Les procédures actuelles de concertation des entreprises et la gestion des risques<sup>5</sup>

Le Secrétariat Permanent Pour la Prévention des Pollutions Industrielles (SPPPI) se réunit régulièrement. Composée de représentants de l'Etat, d'industriels, de collectivités territoriales, d'associations représentant les populations et enfin d'experts, cette structure est pilotée par la DRIRE. Elle a pour vocation à réfléchir et à concerter en vue de permettre l'amélioration de la qualité de l'environnement. Concernant la maîtrise des risques technologiques, des Plans de Prévention des Risques Technologiques<sup>6</sup> sont en cours d'élaboration et des études de dangers visant à la réduction des risques à la source sont menées. En outre, les deux sites industriels classés SEVESO AS (Installations SEVESO présentant le plus de dangers), TOTAL Petrochemicals et la Raffinerie TOTAL de Normandie, sont dans une démarche de transparence.

Par ailleurs, une démarche de fond a été engagée sous l'impulsion du Préfet en Seine-Maritime pour réduire les zones dans lesquelles des populations pourraient être affectées en cas d'accident industriel majeur. Cette démarche conduit à l'organisation de réunions de concertation et d'information entre l'Etat et les communes les plus concernées par les risques.

Enfin, un dernier aspect, et non des moindres, de cette démarche globale de prévention porte sur l'élaboration des plans de secours et l'information préventive des riverains. Deux types de plans de secours sont prévus pour faire face à un accident : les POI (Plans d'Opérations Internes) mis en œuvre par les exploitants et les PPI (Plans Particuliers d'Intervention) déclenchés par le Préfet lorsque les conséquences de l'accident débordent les limites de l'établissement. Le déclenchement du PPI implique l'alerte de la population par un réseau de sirènes au son prédéfini (tonalité montante et descendante pendant trois fois une minute) et l'information préventive du public sur les consignes à suivre.

Trois PPI de zones ont été mis en place en Haute-Normandie sur les agglomérations de Rouen-Elbeuf, Port-Jérôme et Le Havre en 1992 et 1993. Ils ont été accompagnés de plaquettes de consignes diffusées aux habitants par l'intermédiaire des mairies. Ces PPI de zones sont actuellement en cours de révision à l'image de celui de Port-Jérôme renouvelé en 2001. Parallèlement, des PPI ont été instaurés autour de sites industriels isolés dans l'Eure et la Seine-Maritime.

---

<sup>5</sup> Source : Préfecture de la région Haute-Normandie, du département de la Seine-Maritime, [www.haute-normandie.pref.gouv.fr](http://www.haute-normandie.pref.gouv.fr)

<sup>6</sup> Document réglementant l'urbanisation autour des sites.

## **b) La commune face aux risques**

### 1. Un environnement singulier

La Seine-Maritime jouit d'une grande diversité biologique grâce à ses forêts, ses zones humides, ses vallées et son littoral. Ce riche environnement est accompagné d'un important cortège de risques naturels : crues torrentielles, coulées de boue, effondrements de falaises, présence de nombreuses cavités souterraines etc. s'ajoute à cela une forte présence humaine et industrielle. Cette dernière expose les populations et les sites naturels aux risques industriels, à des pollutions liées à l'air, à l'eau, aux déchets. Ces risques requièrent une gestion particulière de la part des industriels, des pouvoirs publics et des communes.

### 2. Présentation de la commune de Gonfreville l'Orcher

Gonfreville -10 000 habitants (20825 habitants pour la commune comprenant aussi Gainneville et Harfleur)- comporte sur son territoire 8 entreprises classées Seveso. Gonfreville est aussi un lieu de passage très important de transport de matières dangereuses (port maritime, route, rail, pipeline). La ville est construite en amphithéâtre, les habitations (80% de HLM) sont en hauteur et forment un arc de cercle face à la zone industrielle comportant la raffinerie de pétrole de Normandie, et des installations de pétrochimie dont Chevron Oronite, génératrice d'un risque très élevé (HF). Comme nous pouvons aisément l'imaginer, cette situation pose de nombreux problèmes aux habitants de Gonfreville. Cette situation singulière d'une commune littéralement spectatrice de l'activité industrielle, n'est pas sans rappeler Feyzin et la vie avec les nuisances quotidiennes, notamment sonores. D'après le témoignage du maire, qui habite sur les bords du plateau, le bruit se fait de plus en plus fort, ce qui est à l'origine de l'installation d'un capteur sonore visant à enregistrer l'importance des nuisances et leur évolution.

### 3. Les procédures actuelles de concertation sur les risques industriels

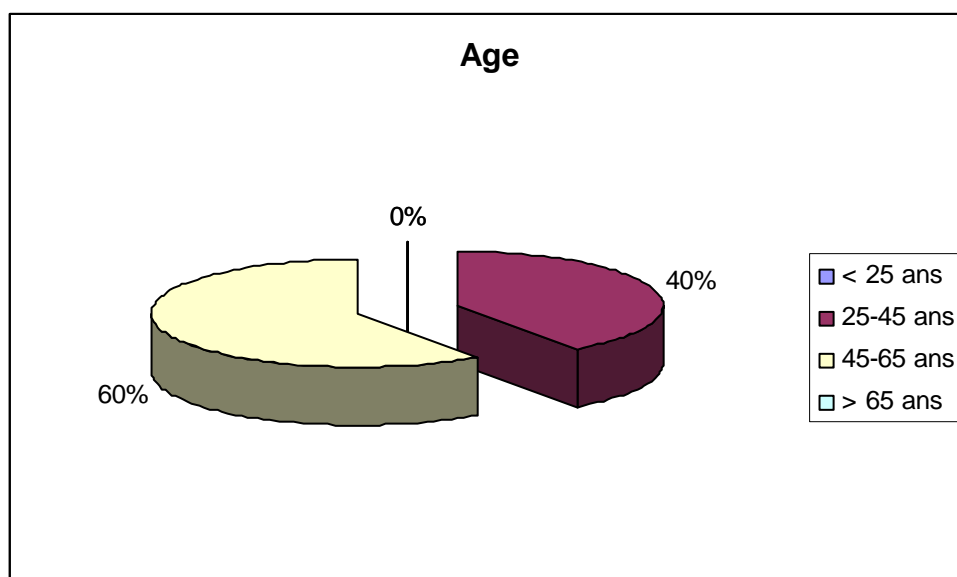
La ville met en place les mesures de sauvegarde de la population et se mobilise pour une action globale et cohérente d'information. Lorsque les habitants ont besoin d'information par rapport à un événement inhabituel, ils s'adressent systématiquement à la mairie. C'est pour cela qu'elle expérimente dans ce cadre un protocole d'information impliquant les industriels, la commune et les citoyens. Une personne est, en outre, à la mairie, responsable des risques majeurs au service de prévention communale, ce qui traduit la volonté de la municipalité d'œuvrer en collaboration avec les industriels pour une meilleure qualité de vie au sein de la commune. D'après les échanges avec les services de la mairie, et au vu des rapports entre les personnels communaux et les industriels, cette volonté est très largement partagée.

## II. Synthèse chiffrée

### I. L'interlocuteur

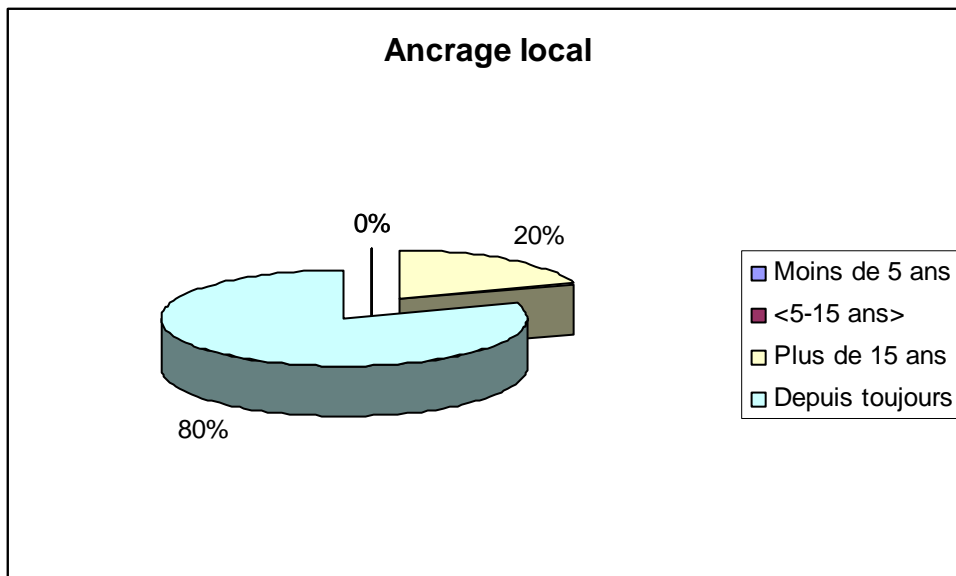
#### *Age*

	%
< 25 ans	0
25-45 ans	40
45-65 ans	60
> 65 ans	0
Total	100



#### *Ancrage local*

	%
Moins de 5 ans	0
<5-15 ans>	0
Plus de 15 ans	20
Depuis toujours	80
Total	100



*D'après vous, votre quartier d'habitation est-il une zone soumise aux risques industriels?*

	%
Oui	70
Non	30
Total	100

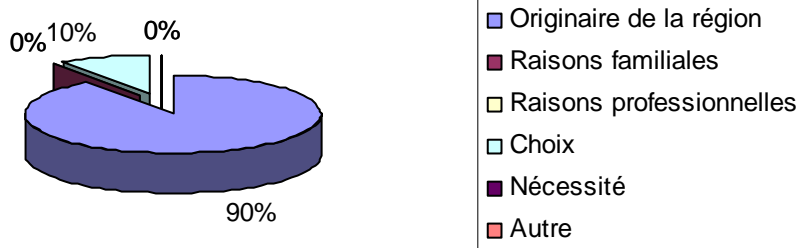
*D'après vous, votre lieu de travail est-il une zone soumise aux risques industriels ?*

	%
Oui	90
Non	10
Total	100

*Qu'est ce qui vous a poussé à venir vous installer ici ?*

	%
Originaire de la région	90
Raisons familiales	0
Raisons professionnelles	0
Choix	10
Nécessité	0
Autre	0
Total	100

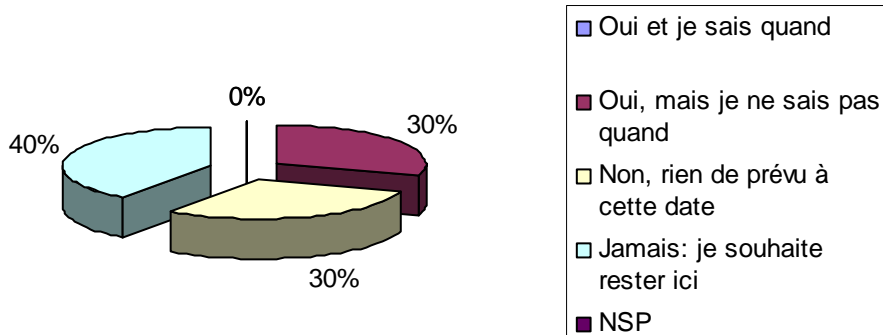
### Raisons de l'installation dans la région



### Comptez-vous déménager (en dehors de l'environnement du site industriel) ?

	%
Oui et je sais quand	0
Oui, mais je ne sais pas quand	30
Non, rien de prévu à cette date	30
Jamais: je souhaite rester ici	40
NSP	0
Total	100

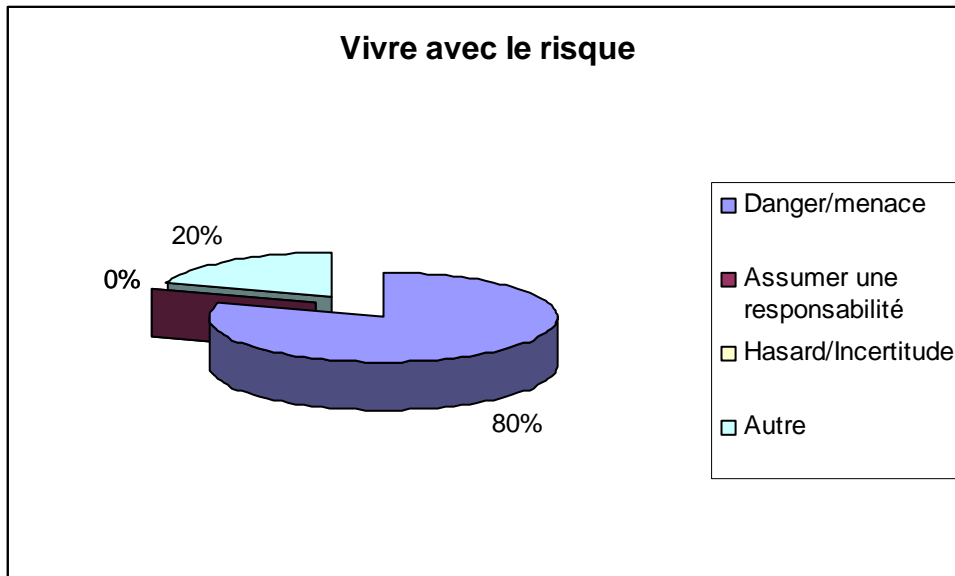
### Comptez-vous déménager?



## II. Perception du risque en général

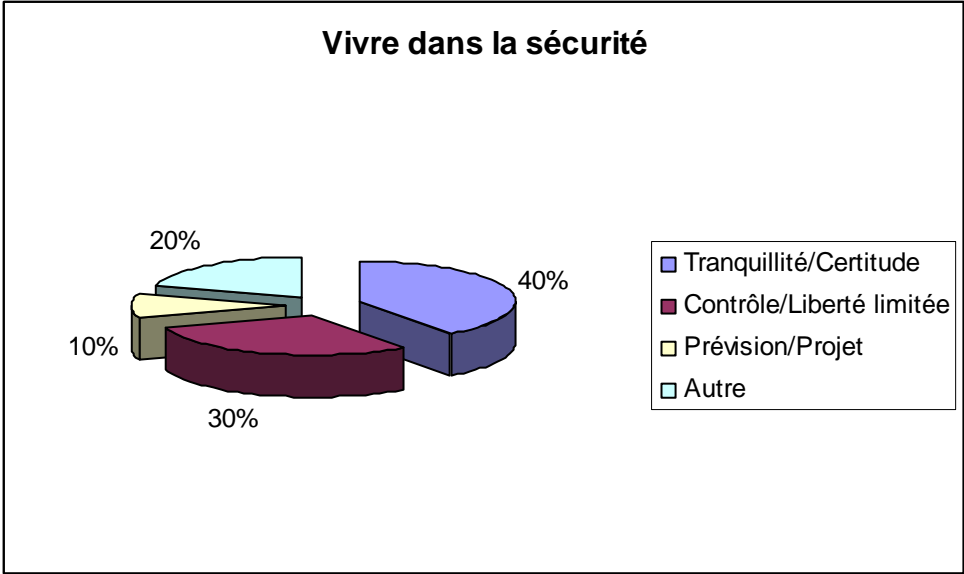
*Qu'est ce que vivre avec le risque signifie pour vous ?*

	%
Danger/menace	80
Assumer une responsabilité	0
Hasard/Incertitude	0
Autre	20
Total	100



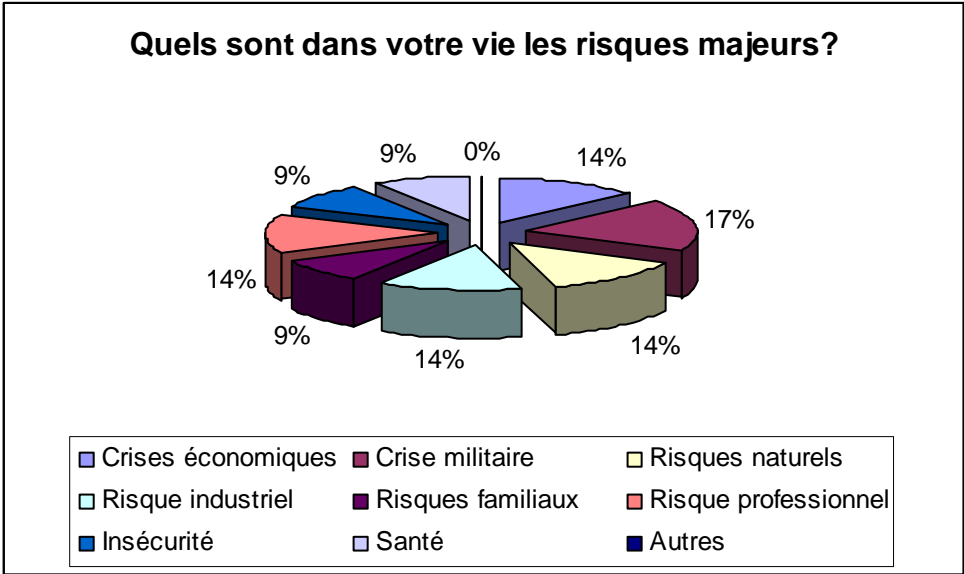
*Qu'est ce que vivre avec la sécurité signifie pour vous ?*

	%
Tranquillité/Certitude	40
Contrôle/Liberté limitée	30
Prévision/Projet	10
Autre	20
Total	100



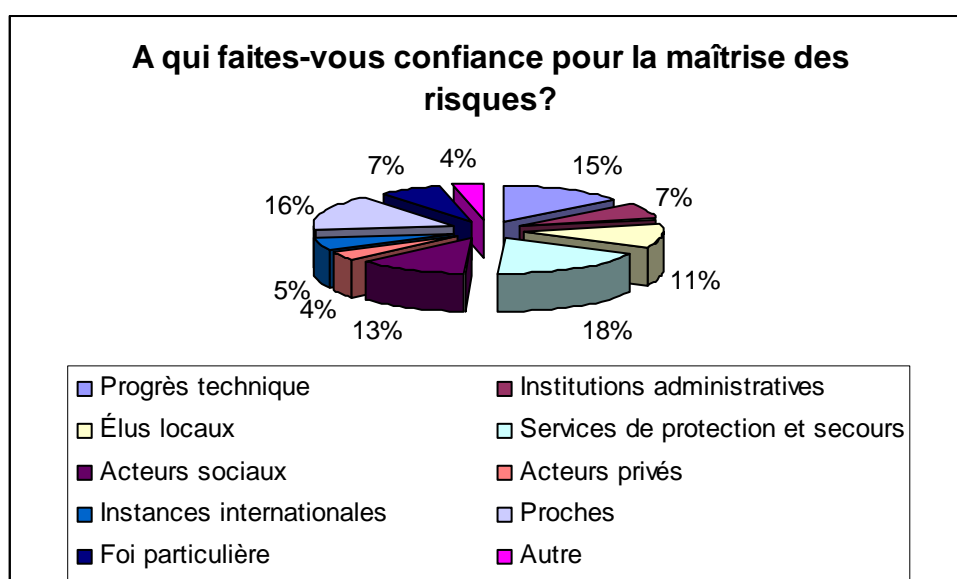
*Si on considère l'ensemble des risques auxquels vous êtes exposés, quels sont dans votre vie, les risques « majeurs » ?*

	%	Total
Crises économiques	30	100
Crise militaire	40	100
Risques naturels	30	100
Risque industriel	30	100
Risques familiaux	20	100
Risque professionnel	30	100
Insécurité	20	100
Santé	20	100
Autres	0	100



### *A qui faites-vous confiance pour maîtriser ces risques ?*

	%	Total
Progrès technique	80	100
Institutions administratives	40	100
Élus locaux	60	100
Services de protection et secours	100	100
Acteurs sociaux	70	100
Acteurs privés	20	100
Instances internationales	30	100
Proches	90	100
Foi particulière	40	100
Autre	20	100



### **III. Connaissance personnelle des risques technologiques**

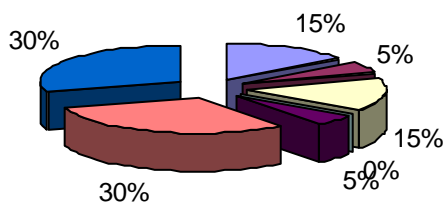
#### *Avez-vous eu connaissance des accidents sur le site ?*

	%	Total
Oui incendie Total (2000)	50	100
Oui fréquent mais pas toujours grave	50	100

#### *Comment avez-vous eu connaissance des accidents sur le site ?*

	%	Total
Ca se voit, ça s'entend, ça se sent	30	100
Par une autorité	10	100
Par les journaux	30	100
Par la radio	0	100
A la télévision	10	100
Par la rumeur	60	100
Autre	60	100

### Comment avez-vous eu connaissance des accidents sur le site?

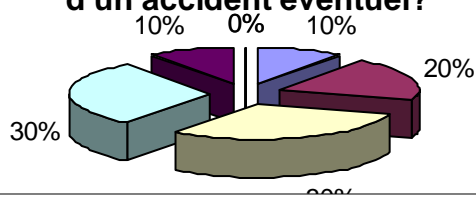


- Ca se voit, ça s'entend, ça se sent
- Par une autorité
- Par les journaux
- Par la radio
- A la télévision
- Par la rumeur
- Autre

### Vous sentez-vous menacé par les conséquences d'un accident éventuel ?

	%
Pas du tout car j'habite trop loin	10
Pas du tout car j'ai confiance dans la maîtrise des risques	20
Je ne suis pas trop inquiet mais j'y pense de temps en temps	30
Je suis inquiet et j'y pense souvent	30
Je suis très inquiet	10
Je ne m'en soucie pas	0
NSP	0
Total	100

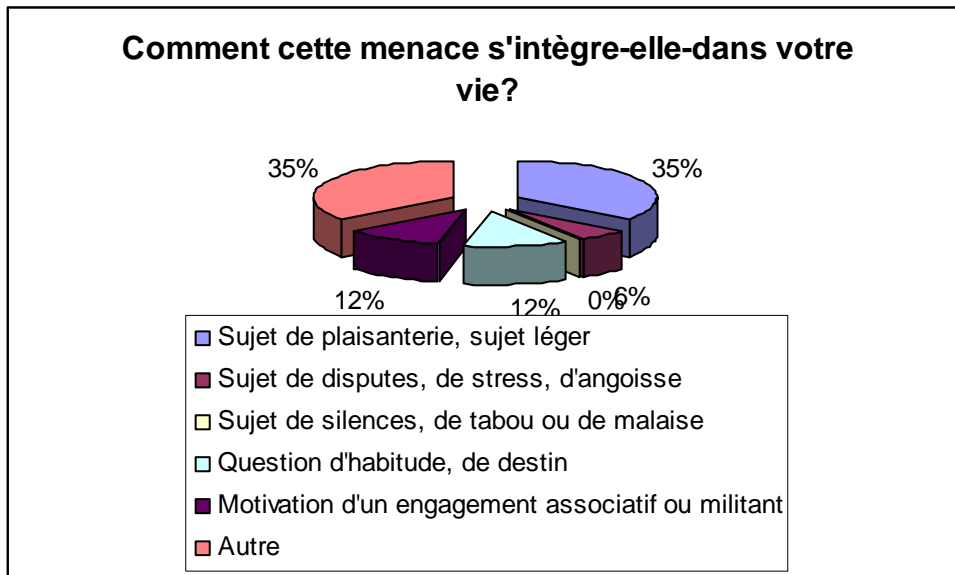
### Vous sentez-vous menacé par les conséquences d'un accident éventuel?



- Pas du tout car j'habite trop loin
- Pas du tout car j'ai confiance dans la maîtrise des risques
- Je ne suis pas trop inquiet mais j'y pense de temps en temps
- Je suis inquiet et j'y pense souvent
- Je suis très inquiet
- Je ne m'en soucie pas
- NSP

**Comment cette menace s'intègre-t-elle dans votre vie ?**

	%	Total
Sujet de plaisanterie, sujet léger	60	100
Sujet de disputes, de stress, d'angoisse	10	100
Sujet de silences, de tabou ou de malaise	0	100
Question d'habitude, de destin	20	100
Motivation d'un engagement associatif ou militant	20	100
Autre	60	100



**IV. Sentiment par rapport à l'information sur la sécurité industrielle**

*Avez-vous déjà visité le site industriel à côté duquel vous vivez ?*

	%
Oui	60
Non	40
Total	100

*Connaissez-vous quelqu'un qui travaille sur ce site ?*

	%
Oui	80
Non	20
Total	100

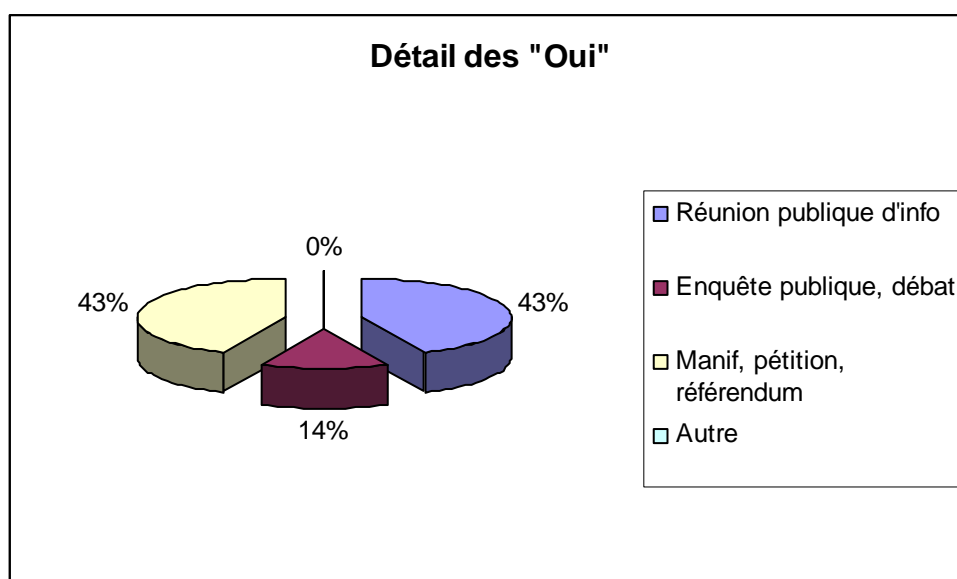
*Avez-vous déjà participé à une action en relation avec le site industriel ?*

	%
Oui	70
Non	30

Total	100
-------	-----

Détail des « Ouis » :

	%	Total
Réunion publique d'info	71	100
Enquête publique, débat	23	100
Manif, pétition, référendum	71	100
Autre	0	100



*Avez-vous une brochure sur les consignes de sécurité à respecter en cas d'accident ?*

	%
Oui	70
Non	20
NSP	10
Total	100

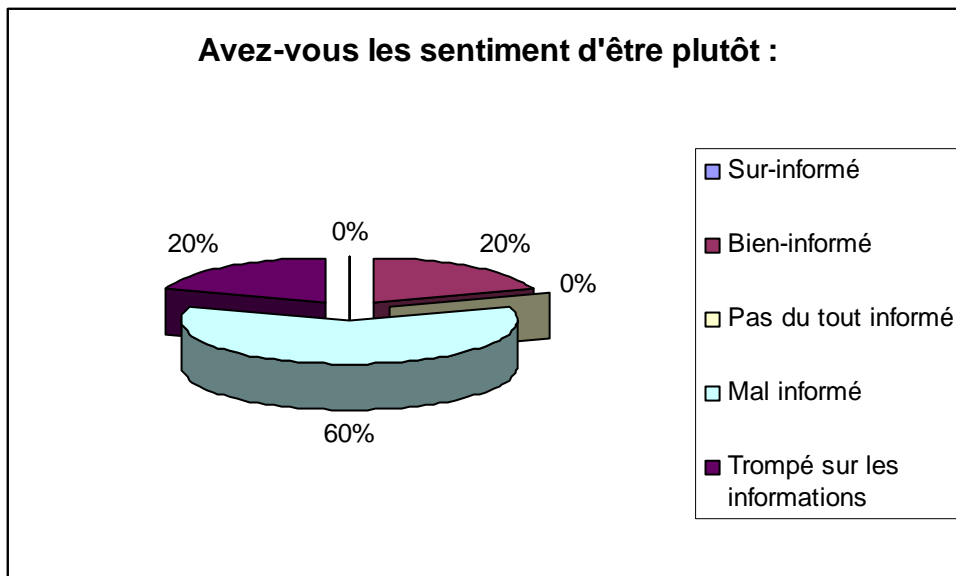
*Avez-vous déjà participé à un exercice d'évacuation ou à une simulation d'accident ?*

	%
Oui	50
Non	50
Total	100

*Avez-vous le sentiment d'être plutôt :*

	%
Sur-informé	0
Bien-informé	20
Pas du tout informé	0

Mal informé	60
Trompé sur les informations	20
Total	100



## V. Demande par rapport à la concertation et à l'information

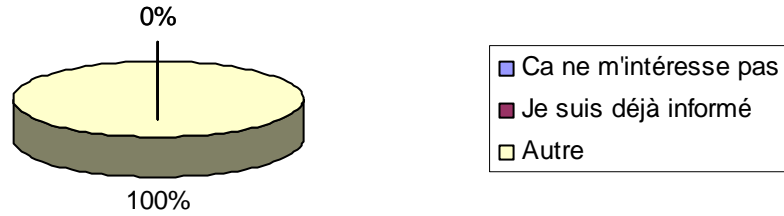
*Souhaitez-vous être informé régulièrement de l'activité des sites industriels à proximité de chez vous ?*

	%
Oui	90
Non	10
NSP*	0
Total	100

*Si non pourquoi ?*

	%
Ca ne m'intéresse pas	0
Je suis déjà informé	0
Autre	100
Total	100

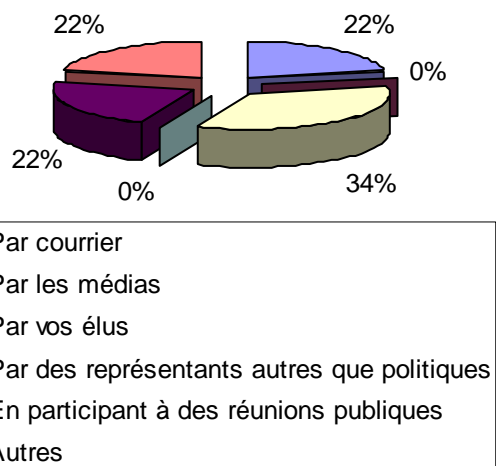
### Si non, pourquoi?



### Si oui comment ?

	%
Par courrier	22
Par les médias	0
Par vos élus	34
Par des représentants autres que politiques	0
En participant à des réunions publiques	22
Autres	22
Total	100

### Si oui, comment?

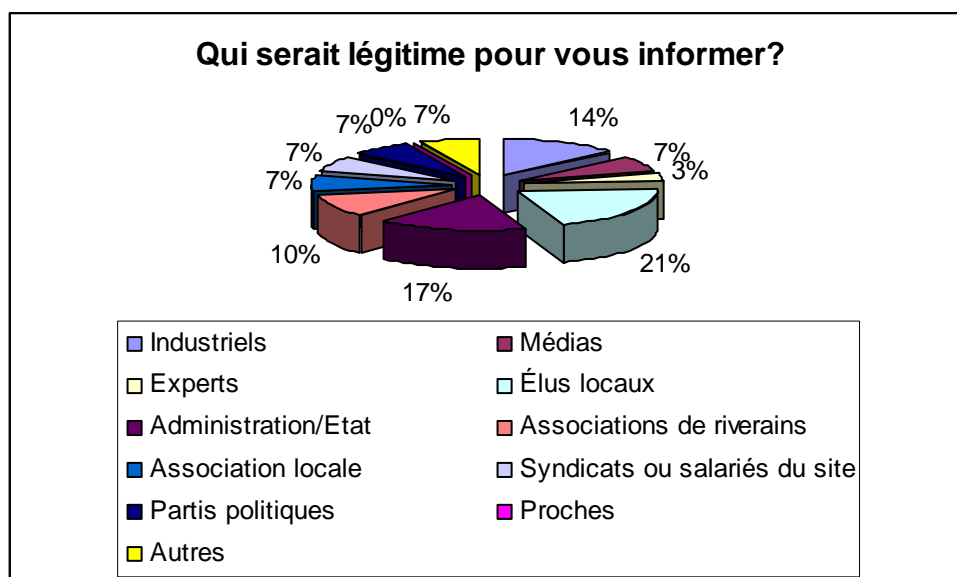


*A chaque fois qu'il y a un accident ?*

	%
Oui	67
Non	11
NSP	22
Total	100

*Qui serait légitime pour vous informer des risques technologiques du site industriel, ou pour vous représenter auprès des industriels et de l'administration à ce sujet ?*

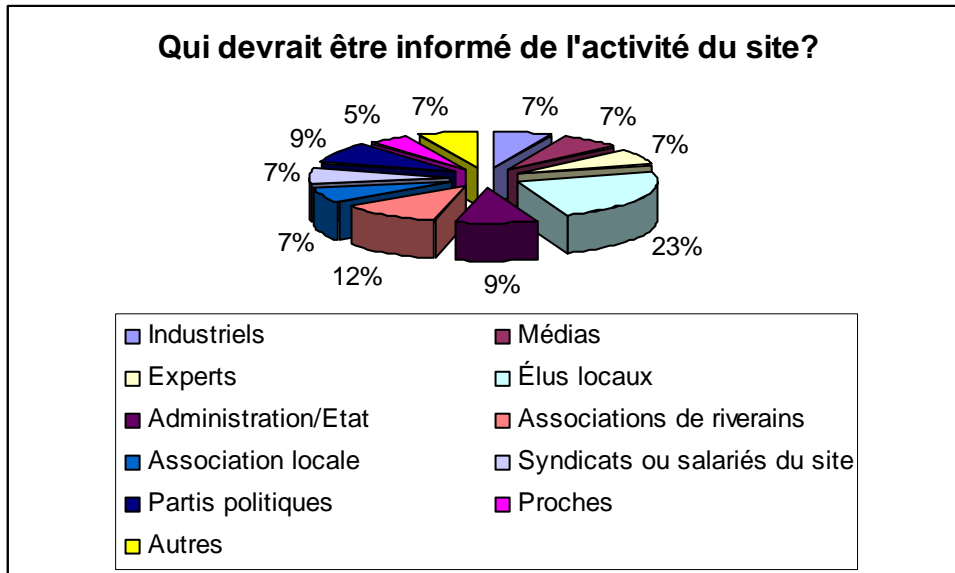
	%	Total
Industriels	40	100
Médias	20	100
Experts	10	100
Élus locaux	60	100
Administration/Etat	50	100
Associations de riverains	30	100
Association locale	20	100
Syndicats ou salariés du site	20	100
Partis politiques	20	100
Proches	0	100
Autres	20	100



*Qui devrait obligatoirement être informé de l'activité du site ?*

	%	Total
Industriels	30	100
Médias	30	100
Experts	30	100
Élus locaux	100	100
Administration/Etat	40	100
Associations de riverains	50	100

Association locale	30	100
Syndicats ou salariés du site	30	100
Partis politiques	40	100
Proches	20	100
Autres	30	100



*Seriez-vous prêt à participer personnellement à des réunions d'information et de concertation avec le site industriel en question ?*

	%
Oui	100
Non	0
Total	100

### III. Description du panel

#### a) Mode de sélection

Le panel est représentatif des riverains ou des personnes fréquentant ces sites à risques. Ce sont des acteurs de leur environnement à différents titres, que ce soit au niveau de leur qualification ou de leur domaine d'activité. 10 personnes, choisies parmi les plus représentatives des parties prenantes des sites industriels, ont été interrogées à Gonfreville. Parmi les personnes interrogées, nous avons :

- > Des membres de CLIC travaillant dans le milieu industriel.
- > Des eco-citoyens impliqués dans les programmes MIRIAD 21 et IRIS.
- > Des personnes ayant travaillé dans l'industrie.
- > Un animateur enfance et jeunesse.
- > Des personnels médicaux.
- > Des présidents d'associations.

Catégorie	Nombre de personnes
Riverains	2
Associations	2
Education	1
Santé	2
Monde sportif	1
Service de protection et de secours	0
Organisation syndicale	2

#### b) Caractéristiques des personnes rencontrées

Ainsi le panel sélectionné est diversifié et regroupe un échantillon significatif des parties prenantes de chaque site sélectionné.

Parmi les riverains consultés, plusieurs sont impliqués dans des programmes sur la prévention des risques industriels tels MIRIAD 21 et IRIS, et/ou sont membres du CLIC.

Cependant les sujets non membres de tels programmes n'en sont pas moins sensibilisés aux questions du risque industriel. Ils habitent ou travaillent à proximité des sites industriels et connaissent, pour la plupart, des personnes de leur entourage qui travaillent sur l'un des sites industriels de la région. Ces sujets sont donc sensibilisés aux risques industriels par leur entourage mais également par leur métier ou leur activité (personnel médical, pompiers, milieu associatif et membres de l'éducation nationale sont en contact direct avec la population et recueillent fréquemment ses doléances).

Cet intérêt porté à l'environnement industriel explique la qualité et la pertinence de la plupart des réponses apportées dans cette enquête.

### *Age et catégorie socioprofessionnelle*

	%
Agriculteurs exploitants	0
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	0
Cadres et professions intellectuelle	20
Professions intermédiaires	0
Employés	30
Ouvriers	40
Retraités	0
Autres	10
Total	100

La totalité des personnes interrogées a entre 25 et 65 ans, ils font par conséquent partie de la population active. Ces résultats sont confirmés par la question sur les catégories professionnelles, aucun retraité ne fait, en effet, partie du panel des personnes interrogées. On compte 40% d'ouvriers, 30% d'employés et 20% de cadres ou de professions intellectuelles supérieures. La plupart d'entre eux ont une activité professionnelle en relation avec l'industrie – aéronautique, métallurgie, nucléaire, pétrochimie etc. – et/ou ont des personnes de leur entourage travaillant sur des sites industriels.

### *Ancrage local*

Une écrasante majorité des personnes sondées (80%) habitent la région depuis toujours et 20% y habitent depuis toujours, 80% d'entre eux connaissent quelqu'un qui travaille sur l'un des sites voisins de leur commune et 60% ont déjà visité le site industriel à côté duquel ils résident. Les Gonfrevillais sont donc sensibilisés au risque industriel par leur entourage mais également par leur métier ou leur activité (personnel médical, pompiers, milieu associatif et membres de l'éducation nationale sont en contact direct avec la population et recueillent fréquemment ses doléances).

### **c) Déroulement de l'entretien**

Les entretiens se sont déroulés du 20 au 22 juin 2005. Les entretiens se sont tous passés dans la mairie de Gonfreville, sauf un qui a eu lieu au siège d'une association. Notons ici la différence avec le déroulement des entretiens à Fos-sur-Mer et Feyzin qui ont eu lieu, pour la plupart dans le cadre professionnel ou familial. Les personnes interrogées ont présenté un fort intérêt pour l'enquête et ses résultats.

## IV. Synthèse des résultats

### a) L'interlocuteur

#### *Dans quel quartier habitez-vous ?\**

Gournet (proche de la distillerie d'Hauguel)	2
Centre des pêcheurs	1
Tancarville (ZI de Port Jérôme)	1
Quartier des neiges	1
Le Havre	2
Gainneville	1
Centre de Gonfreville	2
Total	10

\*En nombre de personnes interrogées.

#### *D'après vous, est-ce une zone soumise aux risques industriels ?*

#### *Dans quel quartier travaillez-vous ?*

Route de la chimie	1
Centre de Gonfreville	2
Les côtes blanches	1
Sur le port	1
Mayville	1
Z.I. de Gonfreville	1
Le Havre	1
Stade de Gonfreville	1
Groupe scolaire de Gonfreville	1
Total	10

#### *D'après vous, est-ce une zone soumise aux risques industriels ?*

Au moins 40% des personnes interrogées vivent à proximité d'une zone industrielle ou d'une industrie, mais 70% des interviewés estiment vivre dans une zone soumise aux risques industriels. En fait, c'est la totalité des habitants de Gonfreville qui jugent vivre dans une zone soumise aux risques industrielles, c'est du à la situation de la ville en amphithéâtre (Cf. plus haut) et à l'importante concentration des industries sur une commune de taille moyenne. Les Normands pensant vivre dans une zone non soumise aux risques industriels habitent au Havre et à Tancarville. Il s'agit de deux villes situées non loin de Gonfreville mais où la présence industrielle se fait moins sentir.

#### *Qu'est ce qui vous a poussé à venir vous installer ici ? Comptez-vous déménager (en dehors de l'environnement du site industriel) ?*

Comme on l'a vu dans une question précédente, la majorité des individus questionnés habitent la région depuis toujours, en toute logique 90% des interrogés sont originaires de la région. Il est étonnant que pour une ville aussi industrialisée, il n'y ait pas plus de personnes

étrangères à la région. 30% souhaitent déménager afin de quitter la zone industrielle qu'ils estiment trop polluée « *Pour les enfants, quitter la pollution* », « *Pour respirer un air qui soit compatible avec la santé* », « *Si la pollution continue à augmenter, je déménagerai. Je jeterai l'éponge.* » Ces témoignages très équivoques montrent à quel point les riverains des sites industriels s'inquiètent de l'augmentation des nuisances telles que la pollution, le risque industriel n'est pas évoqué. Ces propos sont à nuancer puisque 30% des Gonfrevillais n'ont pas prévu de déménager et 40% souhaite rester vivre à Gonfreville ou au Havre (surtout au Havre à vrai dire, qu'ils ne considèrent pas comme une zone soumise aux risques industriels) « *Je me plais ici* ».

## **b) Perception du risque en général**

### ***Qu'est ce que vivre avec le risque signifie pour vous ?***

Les Gonfrevillais ont conscience de vivre avec le risque « *Vivre avec le risque signifie connaître le risque. Du moment qu'on le connaît, on le vit bien. L'information sur le risque est donc primordiale.* » Ce dernier commentaire insiste sur la nécessité de l'information sur le risque industriel, en gros, il faut connaître le risque pour mener une vie sereine, ce commentaire rejoint les thèses probabiliste. Les Gonfrevillais perçoivent le risque dans sa globalité et pas seulement le risque industriel, il semble être un risque comme les autres, certains ont même tendance à le minimiser. Morceaux choisis : « *Il y a toujours un risque de quelque chose, il y a des risques partout. En pleine montagne, le risque c'est l'orage. Est-il plus dangereux d'être pris dans une avalanche ou d'habiter face à une usine ? La nature du risque n'est pas la même* », « *L'épée de Damoclès, on le connaît mais on n'y pense pas. Le risque industriel est assez rare en tant qu'accident* ». Pourtant, deux commentaires sont plutôt déterministe voir fataliste « *Fatalité. La raffinerie existait déjà, je ne peux rien changer.* » Egalement, dans leur définition personnelle du risque, du danger et de la sécurité, on retrouve cette notion de probabilité et de risque pouvant être évité, le risque est ainsi « *Le calcul du danger* » et « *une potentialité* » et la sécurité est le fait de « *Réunir toutes les conditions optimales pour se prémunir de ce risque* ».

### ***Qu'est ce que vivre avec la sécurité signifie pour vous ?***

Pour 40% des Gonfrevillais, vivre dans la sécurité signifie la tranquillité et la certitude « *Ne penser à rien* », mais pour 30% d'entre eux il s'agit d'un « *espace relativement limité contrôlé par d'autres* ». La notion d'utopie revient aussi dans 30% des commentaires « *ça n'existe pas, c'est une utopie. Il y a des risques multiples, dans la rue, allumer un feu, il y en a tout le temps* », « *Vivre dans la sécurité est une utopie. Il y a beaucoup trop de choses qui se passent pour que cela soit possible. C'est toujours les mêmes qui subissent. Vivre dans la sécurité, c'est aussi avoir une maison, avoir quelque chose à manger. La pauvreté, les guerres, ça me révolte. Avoir l'esprit tranquille* ». Mais ce qui est frappant dans ces définitions, c'est que les Gonfrevillais interrogés, contrairement aux Fosséens, ne font, encore une fois, quasiment pas allusion à la sécurité industrielle. Élément étonnant au regard de l'environnement industriel de la commune de Gonfreville l'Orcher !

### ***Dans votre vie quotidienne avez-vous plutôt le goût du risque ?***

Nous n'exploiterons pas les résultats de cette question parce qu'ils n'apportent rien à l'enquête

***Si on considère l'ensemble des risques auxquels vous êtes exposés, quels sont dans votre vie, les risques « majeurs » ?***

Il s'agit d'une question à choix multiple, aucune réponse ne se démarque vraiment des autres ; il est quand même assez surprenant que la crise militaire est classée par 40% des Gonfrevillais interrogés comme un risque majeur. Il est vrai que la région de Normandie, et plus précisément la ville du Havre ont un passé militaire assez important (La ville du Havre a été presque entièrement détruite lors de la 2<sup>nd</sup> Guerre Mondiale). Spontanément, les sujets disent craindre le risque bactériologique et les accidents nucléaires. La zone industrialo portuaire du Havre comprend, en effet, la centrale nucléaire de Paluel, l'une des centrales les plus productives de l'Hexagone avec ses quatre réacteurs de 1300 MW. La peur du nucléaire est bel et bien présente dans l'esprit des Normands. Enfin 30% des interviewés citent les accidents de la route comme risque majeur. Ils ont donc une vision assez juste et objective des « risques majeurs » puisqu'ils citent la première cause de mortalité par accident en France, alors même que le questionnaire ne le prévoyait pas. A noter, dans les réponses cochées, seuls 30% des interviewés ont cité le risque industriel comme un risque majeur qui se trouve alors au même niveau que le risque naturel.

***A qui faites-vous confiance pour maîtriser ces risques ?***

Dans ce questionnaire à choix multiple, trois réponses se démarquent des autres : Les services de protection et secours sont plébiscités par la totalité des personnes interrogées. Mais spontanément, les sujets précisent penser surtout aux pompiers et non à la police ou à la gendarmerie. Suivi de près par les proches, qui sont d'ailleurs cités spontanément par les Gonfrevillais. Et enfin, plébiscité par 80% des sujets, on trouve le progrès technique. Il est vrai que la commune est tournée vers le progrès, elle est notamment sur le point de lancer un déploiement de la fibre optique sur l'ensemble de son territoire. Cette technologie encore très rare en France permettra d'informer les habitants d'éventuels risques dus à la zone industrielle mais aussi de leur donner un accès rapide et fiable aux nombreuses ressources de l'Internet. Citées par 30% des sondés, les instances internationales n'ont guère la confiance des Gonfrevillais « *Tout le monde ne parle pas d'une seule voix* », « *L'Europe est soumise aux influences de certains* ». Enfin, à noter la confiance que les Gonfrevillais ont pour leur maire mais une certaine inamitié pour l'Etat et les institutions politiques en général : « *Au niveau de la mairie, il y a toute une équipe, des choses sont faites. Ils sont venus lors des inondations. C'est un service réactif.* », « *Le maire de Gonfreville* », c'est du à la personnalité du maire de Gonfreville, Jean-Paul Lecoq apprécié par la majorité de ses administrés.

### **c) Connaissance personnelle des risques technologiques**

***Quels sont les sites industriels à côté desquels vous habitez ou travaillez ?***

La quasi-totalité des entreprises de la zone industrielle est citée par les personnes interrogées : TOTAL, SACHEM, ATOFINA, CHEVRON, BRISOL, AIR LIQUIDE, EDF, ARKEMA etc. Certaines ne sont pas classées SEVESO. Les Gonfrevillais ont une bonne connaissance des entreprises de leur voisinage.

### ***Quels sont ceux qui présentent des activités dangereuses ?***

40% des sondés n'ont pas voulu ou pas su répondre à la question « *Je ne sais pas ce qu'ils font à l'intérieur* ». Mais pour 40% d'entre eux, elles sont toutes dangereuses « *Les 14 sites SEVESO seuil haut, 3 sites seuil bas* » (il y a en fait 15 sites SEVESO seuil haut). Personne ne cite d'entreprises précises.

### ***Quels sont les dangers possibles ?***

Les dangers les plus cités sont l'explosion, l'incendie et l'émission de gaz toxique. Ça correspond tout à fait aux dangers potentiels des industries du site Le Havre-Gonfreville. Certaines personnes citent même des dangers précis comme le boil over et le blève : « *Dispersion d'un fluide, transport tuyau, combustion, explosion* », « *Fuite d'ammoniac ou de chlore. Car non maîtrisable* », « *Explosion, feu d'hydrocarbure, fuite de gaz et acide, ammoniac. Eau distillée (pollution avec solvant)* ».

### ***Avez-vous eu connaissance des accidents sur le site ?***

Toutes les personnes interrogées disent avoir eu connaissance de plusieurs accidents sur les sites industriels à côté desquels ils vivent, ils ont des repaires par rapport aux accidents (comme l'incendie à la raffinerie TOTAL en 2000) mais aussi une bonne connaissance des incidents mineurs : « *Contamination d'une fuite il y a 3 mois, 2 incendies sur des vannes d'arrivage de pétrole chez TOTAL, explosion d'une citerne il y a 2 ans, 3 alertes à la pollution de l'air récemment* », « *Il y en a tous les jours. Mais fort heureusement, il y a une maîtrise derrière.* » On sent que c'est une pollution qui est relativement bien informée. Ils ne semblent guère inquiets au sujet de ces accidents, leur inquiétude principale c'est plutôt la pollution.

### ***Comment avez-vous eu connaissance des accidents sur le site ?***

Dans cette question à choix multiple, 60% des personnes ont plébiscité, entre autre, la rumeur et une autre possibilité (« *Alerte téléphonique à Gonfreville* », « *Groupe de travail de la chambre de commerce* »). En fait, par rumeur il faut entendre « *entourage des interviewés* ». 30% disent avoir eu connaissance des accidents sur le site parce que « *ça se voit, ça s'entend, ça se sent* », l'information par une autorité ne représente que 10% des réponses, pourtant, on l'a vu dans la question précédente, les Gonfrevillais ont une bonne connaissance des accidents industriels de la zone, sans doute parce qu'ils ont de nombreuses personnes de leur entourage qui travaillent sur ces sites, mais ça paraît assez antagoniste.

### ***Vous sentez-vous menacé par les conséquences d'un accident éventuel ?***

Dans le cas de Gonfreville, il manquait peut-être une proposition à cette question « *Je suis inquiet mais j'ai confiance en la maîtrise des risques* », en effet, 40% des personnes interrogées disent être inquiète mais faire confiance aux responsables pour maîtriser ces risques « *J'y pense quand il arrive quelque chose. Sinon, on vit avec. Ça ne m'inquiète pas vraiment. J'ai confiance en la maîtrise des risques* ». Du côté des personnes inquiètes, certaines le sont par rapport à la pollution, aux dangers encourus sur la santé « *Tous les jours, avec ce qu'on respire, on joue une loterie sur le patrimoine santé. Dans la région, on est dans les premiers sur les cancers de la thyroïde, vessie, rein, tout ce qui est filtration. C'est le principal risque* », le problème du vieillissement des entreprises est aussi soulevé « *Le*

*problème : TMD et vieillissement des entreprises. On devrait travailler sur un plan de sécurité ».*

### ***Comment cette menace (ou conviction d'être protégé) s'intègre-t-elle dans votre vie ?***

Dans cette question à choix multiple, arrivent en tête des réponses « Sujet léger » et « Autre », dans les réponses spontanées, on a en fait deux façons d'appréhender le sujet de l'accident industriel : d'un côté ; il y a ceux qui ont conscience qu'un accident peut se produire mais aborde le problème sereinement « *On y pense, mais on ne se prend pas la tête. Partout il y a un risque* », « *Je suis dans la logique de la prévention : ne pas paniquer, avoir du recul, à moi de savoir ce que je dois faire.* » et puis, il y a ceux qui démontre une certaine panique par rapport à ce risque « *C'est le motif d'un futur départ* », « *C'est l'horreur : les consultations débordent (20 malades à 40), des bébés très malades* ». Dans l'ensemble, c'est quand même une certaine sérénité qui déborde. Les réponses à cette question correspondent à celles apportées dans la rubrique *Perception du risque en général* : quelques commentaires pessimistes et d'autres plus optimistes, constructifs.

### ***Avez-vous des retours sur les demandes des personnes de votre environnement (professionnel et familial) concernant les risques, leur prévention, l'industrie ?***

Ici encore, on retrouve cette dualité des réponses : d'un côté, 40% des personnes interrogées constatent que les personnes de leur environnement parlent ou perçoivent peu ou prou les risques et leur prévention « *Les gens autour de moi n'en parlent pas.* », « *Très peu de retour. Les gens en parlent quand ça empêche le développement.* » « *Le RI n'est pas perçu par la population. Il y a très souvent confusion avec les nuisances et la pollution* » ; le sens de ce dernier commentaire sur la confusion entre nuisance et pollution est confirmé par cet autre commentaire « *Ils en parlent de plus en plus. Surtout avec les odeurs* ». Il est vrai que la plupart des personnes interrogées aux abords des trois sites industriels ont souvent confondu nuisance et pollution et/ou risque industriel. Les nuisances sont perçues quotidiennement par la population, le risque d'accident est plus abstrait.

Les autres types de réponses apportées à cette question se situent à l'opposé de cette première série de réponses : « *On fait tous le même constat entre voisin. On pense monter un collectif, car il y a une évolution en terme de nuisance* » ; certes dans ces commentaires, on retrouve encore la notion de nuisance, mais dans ce cas, les gens en parlent entre eux et pensent même agir, cette catégorie des personnes qui « en parlent » constituent 40% des réponses.

## **d) Sentiment par rapport à l'information sur la sécurité industrielle**

### ***Avez-vous déjà visité le site industriel à côté duquel vous vivez ?***

60% des Gonfrevillais interrogés ont déjà visité le site industriel à côté duquel ils habitent, ce chiffre paraît assez bas par rapport à celui de Fos (environ 90% des Fosséens ont déjà visité le site industriel de leur voisinage), pourtant 100% des Gonfrevillais sont originaires de la région ou y habitent depuis plus de 15 ans, ce qui n'est pas le cas à Fos. De plus sur les 60% ayant visité un site industriel, la moitié ne semble guère satisfaite de cette visite « *Les industriels passent leur temps à faire visiter.* », « *TOTAL, visite très guidée. Pas très intéressante car trop guidée* ». Ces propos sont à tempérer car 60% reste tout de même un bon chiffre et montre l'intérêt des Gonfrevillais pour les entreprises avoisinantes.

### ***Connaissez-vous quelqu'un qui travaille sur ce site ?***

Les sujets ne connaissant personne travaillant sur le site industriel à côté duquel ils habitent ou n'ayant pas de membre de leur famille y travaillant (40%), sont les mêmes qui n'ont jamais visité ce site, ceci explique peut-être cela ; l'intérêt porté au site industriel ou la connaissance des jours de visites se fait sans doute par le biais de la famille ou des personnes très proches, il semble donc qu'il y ait un manque de communication direct d'entreprise parties prenantes à ce sujet.

### ***Avez-vous déjà participé à une action en relation avec le site industriel ?***

66% des personnes n'ayant jamais participé à une action en relation avec le site industriel sont les mêmes qui n'ont pas de membre de leur famille travaillant sur le site et qui n'ont jamais visité ce site. Elles semblent, en quelques sortes, « isolées » par rapport aux informations transmises sur le tissu industriel de leur région.

Détail des « Ouis » :

71% des personnes ayant déjà participé à une action en relation avec le site industriel ont assisté à une ou plusieurs réunions publiques d'information. 71% également ont déjà participé des manifestations, pétitions ou référendums. Il s'agit d'actes volontaires de la part de ces parties prenantes, 30% d'entre eux ont même pris part aux trois types d'actions. Parmi ces individus, l'un (riverain) semble très préoccupé par son environnement industriel. Il souhaite quitter la région et est en opposition extrême vis-à-vis des industries même s'il n'a pas cité le risque industriel comme risque majeur.

### ***Avez-vous une brochure sur les consignes de sécurité à respecter en cas d'accident ?***

70% des sujets interrogés possèdent une brochure sur les consignes de sécurité à respecter en cas d'accident, ce chiffre est plus faible qu'à Fos et à Feyzin. Une personne ne se souvenait plus si elle en avait une ou pas. De plus, certains critiquent la brochure qu'ils possèdent « *On l'oublie. Il faudrait quelque chose de plus visuel, facilement maniable* ».

### ***Avez-vous déjà participé à un exercice d'évacuation ou à une simulation d'accident ?***

50% des personnes interrogées ont déjà participé à un exercice d'évacuation ou à une simulation d'accident.

### ***Avez-vous le sentiment d'être plutôt :***

A 60%, les Gonfrevillais interrogés estiment être mal informés « *Reste très vague : on sait qu'il y a danger, mais c'est pas très clair* », « *Il faut aller chercher l'information, elle ne vient pas toute seule* », « *Seul TOTAL divulgue des informations par voie de presse* ». Globalement, ils n'ont que les informations ne sont pas assez accessibles, l'information ne va pas vers eux, ils sentent que c'est à eux de faire la démarche. 20% s'estiment même trompés sur les informations « *Air Normand : corrompus. Quand on peut s'arranger, on s'arrange.* », « *J'ai découvert qu'il y a des cuves enterrées, du benzène, des nappes phréatiques polluées.* » Seul

20% des interrogées s'estiment bien informés (il s'agit du taux le plus faible des 3 villes sondées). Les interviewés ont une capacité à juger la qualité de l'information.

***Quelles sont les questions tabous sur les risques industriels : celles auxquelles vous pensez que vous n'obtiendrez pas de réponse précise si vous les posez ?***

Trois sujets « tabous » sont soulevés :

- > Le déplacement de certaines personnes dû à l'expansion de la zone industrielle, qui va payer ?
- > L'incidence de la pollution sur les cancers.
- > La responsabilité du pollueur (ex : marées noires). Les informations sont trop techniques. Ça vient toujours du côté patronal.

Il s'agit de trois sujets assez précis, mais qui ne traitent pas directement des risques industriels. Le dernier thème, la responsabilité des entreprises dans les accidents industriels, est plutôt centré sur la manière de communiquer et la transparence.

### **e) Demandes par rapport à la concertation et à l'information**

***Souhaiteriez-vous être informé régulièrement de l'activité des sites industriels à proximité de chez vous ?***

*Si non pourquoi ?*

La personne ne souhaitant pas être informé régulièrement de l'activité des sites industriels à proximité de chez elle, se demande si ça serait vraiment utile.

*Si oui comment ? A chaque fois qu'il y a un accident ? Fréquence et moyen d'information*

- > Bulletin tous les mois (20%)
- > Presse locale
- > Mail
- > Une fois par an (20%)
- > Tous les jours

90% des personnes interrogées souhaitent être informées régulièrement de l'activité des sites industriels, une partie souhaite un contact direct accompagné d'une information par voie médiatique, pour certains, à une fréquence beaucoup plus élevée que celle prévue par la réglementation SEVESO (une fois tous les 3 ans). Une personne s'estime pleinement satisfaite de l'information à Gonfreville « *L'information à Gonfreville est bien faite* ». 34% souhaitent être informés par les élus locaux « *C'est aux entreprises de communiquer à la municipalité. C'est à la mairie de redistribuer l'information.* » Il veulent donc avoir l'intermédiaire de la mairie, sauf une personne qui pense que ce sont aux entreprises de communiquer. Enfin, ils désirent une diversité de l'information et un retour d'expérience de ce qui est mis en place pour parer aux nuisances et aux risques industriels « *On nous envoie tous les ans le bilan d'activité. Mais le principal est d'analyser l'accident. Les riverains doivent être informés du retour d'expérience en cas d'événement significatif.* », « *De ce qu'ils*

*émettent dans l'atmosphère, mais aussi ce qui ne se voit pas. Qu'on ait un site de mesure indépendant ».*

***Qui serait légitime pour vous informer des risques technologiques du site industriel, ou pour vous représenter auprès des industriels et de l'administration à ce sujet ?***

Dans ce questionnaire à choix multiple, 60% des individus ont répondu que les élus locaux seraient, entre autres, les plus légitimes pour informer les parties prenantes des risques technologiques du site industriel, en mettant de côté le fait que 90% des entretiens se sont déroulés dans la mairie, la majorité des Gonfrevillais semblent faire confiance en leur maire « *Les seuls interlocuteurs que l'on aient réellement, c'est la municipalité* », si on élargit, on voit que la moitié des personnes sondées souhaitent être informés par l'administration/l'Etat. Une personne cite un institut indépendant pour transmettre l'information tel WWF ou Greenpeace. Cette même personne, qui s'estimait trompée sur les informations, insistait déjà sur la nécessité d'avoir un organisme indépendant pour informer de l'activité des sites industriels. Enfin, 50% des sujets soumettent l'idée d'un collège réunissant plusieurs acteurs, à l'image des CLIC actuels : « *Un conseil de sécurité, avec des scientifiques, des industriels et des représentants du peuple* », « *Le maire, les média, les industriels* ». Les Gonfrevillais n'ont pas vraiment mis en avant la participation des citoyens dans cette information, même si 20% d'entre eux la citent.

***Qui devrait obligatoirement être informé de l'activité du site ?***

La totalité des Gonfrevillais ont répondu que les élus locaux devaient obligatoirement être informés de l'activité du site, ce qui paraît logique au vu des réponses précédentes ; ils ont, en général, un rapport de confiance avec leurs élus. A part les associations de riverains qui cumulent 50% de réponses positives, aucune autre proposition ne se démarque réellement des autres. Seules 20% des personnes interrogées ont cité la quasi-totalité des propositions. Les Gonfrevillais sont moins influencés par des organismes de concertation comme le Cypres à Fos-sur-Mer même si une personne propose la création de ce type de structure « *Cellule de veille industrielle, avec CR et information accessible à la population. Un représentant des services de sécurité des entreprises* ». Enfin, 40% des personnes interrogées souhaitent que les informations soient diffusées (directement ou avec intermédiaire) à tout le monde « *Le maire, puis tout le monde* », « *Tout le monde sur le risque, les responsabilités et les conséquences.* »

***Qu'entendez-vous par concertation ? Qu'attendez-vous des réunions publiques d'information ? Que proposez-vous ?***

La culture actuelle de construction de Gonfreville, mairie communiste, transparaît dans les réponses des personnes interrogées, au sujet de la concertation « *Donner son opinion, être informé raisonnablement, poser les questions que l'on veut (échange)* ». Donc, ils proposent un dialogue qui débouche sur une action pour résoudre un problème « *Des gens qui sont d'horizons différents, et qui débattent sur un thème, qui se mettent d'accord pour mettre en œuvre des actions. Discussion et action décidées ensemble* », « *Une information, mais pas que ça. J'attends de l'action* ». Les Gonfrevillais savent ce qu'ils veulent et proposent une véritable méthodologie de concertation. Ils veulent du dialogue. De la transparence et de l'action pour atteindre l'objectif principal : la diminution des risques et des nuisances « *Une plus grande transparence en terme d'information (doit être claire), des consignes précises, des choses précises* ».

***Seriez-vous prêt à participer personnellement à des réunions d'information et de concertation avec le site industriel en question ?***

Toutes les personnes interrogées sont prêtes à participer à des réunions d'information et de concertation avec le site industriel. Les Gonfrevillais sont par conséquent très volontaires et souhaitent bâtir une relation durable de construction avec les industriels.

***Quelles informations devraient obligatoirement être communiquées aux citoyens au sujet du site industriel ?***

Les réponses à cette question ont été hiérarchisées ainsi :

- > La conduite à tenir en cas d'accident
- > La nature/gravité des risques potentiels
- > Le fonctionnement normal du site

La conduite à tenir en cas d'accident arrive en tête des informations devant être obligatoirement communiquées aux citoyens (70% des Gonfrevillais l'ont mis en première position). Dans les différents commentaires spontanés, on trouve deux idées : dans un premier lieu, ils souhaitent avoir un feed-back, c'est la même idée de retour d'expérience que l'on avait dans les réponses sur l'information régulière des sites industriels « *Ce qui s'est passé en terme d'accident, ce qui a été mis en place pour éviter les dangers* », « *Les moyens mis en place pour réduire les risques, les moyens de prévention* ». Dans un second lieu, les personnes interrogées souhaitent être informés sur les risques eux-mêmes, à quels risques sont-ils précisément exposés ? « *Connaître les produits les plus dangereux* », « *Il faut une communication plus adaptée aux risques. Il faut quelque chose qu'on puisse consulter, qui réponde aux questions des gens. Il ne faut pas saouler les gens* », « *L'incidence sur les cancers* ».

***A quelles décisions souhaiteriez-vous être personnellement associé au sujet d'un site industriel ?***

Les réponses à cette question ont été hiérarchisées ainsi :

- > L'urbanisation autour du site
- > La légitimité de certaines technologies génératrices de risque
- > L'implantation de nouvelles installations à risque

L'urbanisation autour du site arrive en tête des décisions auxquelles souhaiterez être associées les parties prenantes (40% le place en premier), cette réponse, même si elle ne fait pas l'unanimité, n'est guère étonnante au vue de la configuration urbaine de Gonfreville (en amphithéâtre autour de la raffinerie de pétrole). La légitimité de certaines installations génératrices de risque est en seconde position (30% la place en tête de la hiérarchie). Par contre, 30% des sujets interrogés ne se sentent pas assez compétents pour s'impliquer « *personnellement* » ou pensent que les décisions doivent être prises par d'autres « *Les technologies employées sortent de mon domaine de compétence* », « *Une meilleure information des enquêtes publiques. Par l'intermédiaire des représentants : les élus des collectivités, les élus syndicaux ou associatifs.* »